

FESTIVAL CINEMA RIEUPEYROUX

1
&
5
6
7
8
9

sept.
2018



rencontres...
à la campagne

UN FESTIVAL DE CINÉMA AU GRÉ DES ARTS ET DES GENS !

Septembre 2018, les 21^e rencontres... à la campagne s'ouvrent à une nouvelle décennie en résonnance avec l'exposition Pierre Alechinsky¹. Tout contribue à faire de ce festival un événement où deux moments se rencontrent comme un écho à l'exigence de découverte libre et intime à chacun qui habite l'action de rencontres... à la campagne. Cette exigence nous convie à faire place à « ce qui se crée à mesure de ce qui advient ». Être simplement présents, à l'œuvre du peintre graveur, à celle des cinéastes. Librement, s'immerger dans les passages bouillonnants là où se frottent les images. Ces images nées d'un geste. Celui qui porte et dirige la caméra. Celui qui tient le pinceau, l'outil scripteur. Parfois même, on en vient à penser que l'outil dirige le geste, tant la main, le corps, branchés avec le monde, sont en interaction avec le moment, laissant une trace à parcourir, à la fois par ceux qui la produisent et par ceux qui la reçoivent. Ces traces s'installent dans le temps, accompagnent et colorent nos vies, et c'est en ce sens que le festival fait une place attentive aux films familiaux et jeunes publics.²

En amont et en prolongement de l'acte de filmer ou de peindre avec un outil et une technique spécifiques, il y a le geste dont parle si bien Marcel Jousse : « Le geste est l'outil le plus pénétrant, le plus opérant qui puisse se manier. C'est pour ainsi dire l'outil à démonter les outils ». L'œuvre de Wang Bing que nous découvrirons, *Les âmes mortes*, devrait confirmer cela. Huit heures de film, une expérience à faire pour s'approcher de tout un pan de l'histoire chinoise et converser comme aime le faire rencontres... à la campagne avec le monde et sa réalité. Que l'on soit spectateur, visiteur, cinéaste, musicien ou peintre graveur, nous sommes impliqués dans un geste : une expérience sensorimotrice qui nous relie au monde et à autrui. Sur le temps du festival, si de telles expériences nous animent et nous éclairent, alors pour cela, seulement pour cela, ces 21^e rencontres seront réussies.

Dans le prolongement d'un été 2018 où « le geste foot » et « l'outil ballon » furent la monnaie d'échange de retrouvailles bruyantes et festives, ce festival de cinéma, en quelque sorte, s'offre en paradigme du geste qui renforce notre acuité au monde.

Acuité ! Ce mot vient naturellement pour évoquer la programmation 2018. Il s'associe pleinement à celui d'éclectisme, revendiqué depuis le début. Acuité de la trace née du corps du peintre dans *Calligraphie japonaise*. Acuité des pensées de Youcef de *Dans ma tête un rond-point*. Acuité des Rêves sans étoiles. Acuité de la grâce d'un corps qui en dansant se libère dans *En attendant les hirondelles*. Acuité du voyage en amitié entre enfance et réalité des adultes de *Comme un cheval fou*. Acuité du réveil d'une passion dans *Candelaria*. Acuité de la rage d'exister dans *Marlina la tueuse en 4 actes*. Acuité dans l'emprunt des voies du merveilleux de *Dakini*. Acuité de la lumière de l'aube "des" *Bienheureux*. Acuité de cette part d'inexpliqué et d'ineffable dans *Heureux comme Lazzaro*.³

Et s'il fallait en rajouter pour le geste et pour l'acuité, pour tous les événements comme ce festival dont la part d'essentiel et d'exceptionnel réside avant tout dans la force d'exister, je citerai : la musique, comme celle de ce *Rock'n'roll... of Corse !* en présence du guitariste Henry Padovani avec qui vibrera la dernière soirée des rencontres... à la campagne.

Accueil joyeux et amical à Mojdeh Familli et Bastian Meiresonne qui aiguiseront notre acuité, à Jean-Henri Meunier et sa fidélité intègre, à la Cinémathèque de Toulouse, à tous les réalisateurs, musiciens, à vous tous festivaliers... en route, ensemble, ouvrons aux rencontres... à la campagne, en toute liberté, la voie d'une nouvelle décennie !

Pour les rencontres...,
Chantal Guillot.

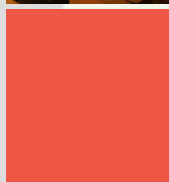
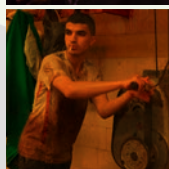
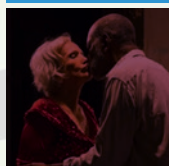
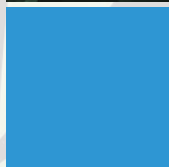
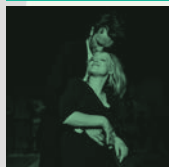
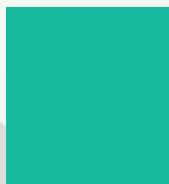
1. Exposition *Plan de vol et autres voyages* réalisée en partenariat entre Le Centre Culturel Aveyron Ségala Viaur, La Communauté de Communes Aveyron Bas Ségala Viaur, La Mairie de Rieupeyroux, les Abattoirs, Musée - FRAC Occitanie Toulouse et le concours précieux de l'artiste.

2. Films présentés dans le catalogue.

3. Titres de films, voir au programme.

SOMMAIRE

Informations pratiques.....	4
Pierre Alechinsky	5
Film d'ouverture	6
Les apéro-concerts	7
Avant-premières	8-9
Les films asiatiques en avant-première	9-10
Les films asiatiques inédits en salle	11
Les films asiatiques	12
Les films iraniens.....	13
Coups de cœur : bulles d'air	14
Grille de programme du festival.....	15-18
Coups de cœur : bulles d'air	19
Les films algériens.....	20-21
Ciné-jeune.....	22
Production française !.....	23
Région.....	24-25
Rock'n'roll.....	26
Coups de cœur : patrimoine	27



INFORMATIONS PRATIQUES

INAUGURATION DU FESTIVAL

au cinéma

le **samedi 1^{er} septembre à 17h30**

avec la **PROJECTION** de
CALLIGRAPHIE JAPONAISE
de **PIERRE ALECHINSKY**
(1958)

À travers l'étude comparée de plusieurs calligraphies, Pierre Alechinsky trace des parallèles entre peintres modernes et l'écriture japonaise traditionnelle.

Le film témoigne aussi de l'impact de cette découverte sur sa propre technique.

Prix spécial du Jury - Festival de Bergamo 1959

EXPOSITION PIERRE ALECHINSKY PLAN DE VOL ET AUTRES VOYAGES*

dans le hall du cinéma
jusqu'au **30 septembre**

2 sites de projection

le **CINÉMA**
et le **GYMNASÉ**

À découvrir sur le site :

une sélection d'ouvrages
de la librairie **La folle avoine**
et de DVD de films documentaires
du distributeur **Rambalh films**

BUREAU DU FESTIVAL

dans le hall du cinéma
le samedi **1^{er} septembre**
et près du chapiteau
à partir du **5 septembre**

TARIFS FESTIVAL

Forfait festival : 40 €

**Carnet de 6 séances
non nominatif
et non remboursable :**

Plein tarif : 20 €

Tarif réduit (étudiants et
demandeurs d'emploi) : 16 €

La séance : 4 €

Projections gratuites
pour les **moins de 15 ans**,
hormis les avant-premières

Apéro-concerts gratuits

BAR et RESTAURATION

sur place
pendant le festival

RENSEIGNEMENTS HÉBERGEMENT

Office de Tourisme Aveyron Ségala
rieupeyroux@tourisme-aveyron-segala.fr

05 65 65 60 00

www.tourisme-aveyron-segala.fr

PIERRE ALECHINSKY



Mercredi, en présence d'Annabelle Ténèze, directrice des Abattoirs

L'ŒIL DU PEINTRE

Un film de Robert Bober
Conception-Scénarisation : Pierre Dumayet
France - 1996 - 55 minutes

Pierre Alechinsky reçoit Pierre Dumayet et Robert Bober dans un de ses ateliers. Une conversation entre le peintre, le scénariste et le réalisateur s'entame. Pierre Alechinsky nous entraîne dans ses territoires : les papiers qu'il utilise ; ce qu'il a appris d'artistes comme Walasse Ting, Sengai, qui marqueront sa façon de peindre, de penser ; l'encre, qui peut dessiner, tracer, se

verser, s'égoutter, se rincer ; le bonheur du moment où le peintre peint ; le Japon ; le geste de la calligraphie qui va au-delà du trait, la beauté de l'encre, le pinceau offert...

Il évoque COBRA, la spontanéité, la peinture à 4 mains, 2 pinceaux...

Il explique l'acrylique qui remplacera la peinture à l'huile, le centre et les remarques marginales, le marouflage. On comprend que son œil est primordial, il est le premier regardeur de ses peintures.

Un film de Coline Beauvelet
France - 2006 - 18 minutes

Al alimón est un terme de tauromachie désignant le jeu avec une seule cape, tenue à chaque extrémité par deux toreros, laissant à un troisième la mise en suerte.

La réalisatrice choisit ses matériaux : une corrida filmée dans les arènes d'Arles, des photographies prises dans l'atelier mexicain où peindront, en 1980, les peintres Pierre Alechinsky et Alberto Gironella. Ces images illustreront les propos de Pierre Alechinsky dans son atelier, qui évoquera ce duo-duel pictural.

Pierre Alechinsky a imposé les matériaux : l'encre

de chine. Alberto Gironella, le sujet : la tauromachie. Alberto Gironella occupera le centre. Pierre Alechinsky, l'extérieur de ses remarques marginales. Image par image, Pierre Alechinsky va dérouler au fil de son pinceau : verticale contre horizontale, homme contre taureau, cercles concentriques, gradins, regards, éventails..., les couleurs..., la façon de peindre, la recherche de la beauté de la courbe, la tragédie : celle de la corrida et celle qui fait partie de la vie de Pierre Alechinsky, la guerre..., les guerres...

Al alimón est la série de 12 œuvres, aujourd'hui exposées à Arles au musée Réattu, issue de ce duo-duel à 2 pinceaux. La mise en suerte revient au regardeur...

AL ALIMÓN

LE JOUR SE LÈVE

Un film de Marcel Carné - France - 1939 - 1h33

Barricadé dans sa chambre, François se remémore toute l'histoire qui l'a conduit au meurtre d'un infâme dresseur de chiens. Les rencontres... ont souhaité laisser une carte blanche à Pierre Alechinsky, qui nous livre au sujet du film :

« Le souvenir de mon

émotion ressentie en 1942, j'avais quinze ans, prime sur tout ce que j'ai absorbé par la suite. Cet ensuite va de *La soupe au canard* à *Soleil trompeur*. Etc ».

Ce film et ce cri lancé par Gabin, cerné par les badauds et les policiers, « Y'a plus de François... laissez-moi seul, tout seul, je veux qu'on m'foute la paix ! » est toujours aussi poignant !



**Mercredi 5 septembre à 15h45 au cinéma :
L'ŒIL DU PEINTRE et AL ALIMÓN**

Vendredi 7 septembre à 18h00 au cinéma : LE JOUR SE LÈVE

FILM D'OUVERTURE : LE POIRIER SAUVAGE

Un film de Nuri Bilge Ceylan

Turquie - 2018

3h12 VOSTF

On ne présente plus le grand cinéaste turc, récompensé trois fois à Cannes, avant d'obtenir en 2014 la Palme d'Or pour *Winter sleep*, film projeté alors en ouverture des rencontres...

En compétition cette année avec *Le poirier sauvage*, Nuri Bilge Ceylan n'a pas été récompensé au grand dam de la presse internationale qui en faisait un des favoris ; ce film étant pour beaucoup son meilleur, plus abordable que les précédents.



C'est donc avec un grand intérêt que nous découvrirons ce nouvel opus, curieux de retrouver la maîtrise formelle de ce réalisateur, la splendeur des paysages qui nourrissent son imaginaire et les réflexions profondes des personnages, souvent tiraillés entre plusieurs choix et confrontés aussi bien à leurs proches qu'à l'évolution de la société turque : ici, Sinan, un jeune étudiant passionné de littérature et voulant devenir écrivain, de retour dans son village natal d'Anatolie et ne pouvant échapper au face à face avec son père.

Par sa maîtrise des plans, son lyrisme nouveau, l'intérêt de l'évolution progressive des personnages, Nuri Bilge Ceylan est ici « au sommet de son art » pour Pierre Murat dans *Télérama*.

séance

Samedi 1^{er} septembre

20 h 30 au **CINÉMA** – **LE POIRIER SAUVAGE**

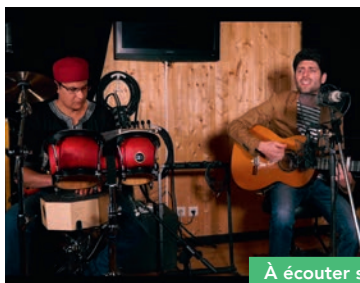
LES APÉRO-CONCERTS



DU SOUFFLE AUX CORDES - Mercredi 5 septembre – 19h30

Une balade, un voyage jazz du cœur de la France. Que ce soit du jazz manouche, du swing musette, des chansons, que ce soit de Saint-Germain à la grande époque ou de nos campagnes, c'est notre jazz "à nous". Une "re-lecture musicale" en trio de ces courants musicaux exigeants et populaires.

À écouter sur : <http://bluemary-swing.com/du-souffle-aux-cordes.html>



NOUBALÒTCHA - Jeudi 6 septembre – 19h30

Duo "occitanoriental" composé de Primaël Montgaufi, auteur-compositeur-interprète (chant, guitare, piano) et de Chokri Trabelsi, véritable homme-orchestre (chant, oud, ensemble rythmique). À la croisée des chemins entre rumba gitane, chanson orientale et chanson française, les compositions originales du groupe côtoient les airs populaires orientaux en gascon (un des dialectes de l'occitan), en français et en arabe. Un voyage de Toulouse à Tunis...

À écouter sur : <https://www.youtube.com/channel/UChG0AnypSy0pxlFaC2tbWaQ>



DOC LOU & THE ROOSTERS - Vendredi 7 septembre – 19h30

Avec eux ça fleure bon le Mississippi saxophone, le bayou de Louisiane et les alligators des marécages. L'harmoniste-chanteur, ses musiciens et leur Rockin' Blues rétro vous transportent le long de la Highway 61 de Chicago à New Orleans, en passant par Memphis, Clarksdalet et Bâton Rouge.

À écouter sur : <https://www.facebook.com/doclouandtheroosters>



KOUAKENSTOCK - Samedi 8 septembre – 19h30

Nous sommes trois hurluberlus à casquettes, l'un se déchaine sur son énorme contrebasse en poussant la chansonnette, le deuxième tape dans tous les sens sur ses percus, le dernier hurle à tue-tête tout en grattant les cordes de sa pauvre guitare. Parmi les chansons que vous distinguerez, vous entendrez du Brassens, du Brel, du Renaud, un soupçon d'Eddy, une pointe d'Elvis, et plus si affinités...

À écouter sur : https://www.youtube.com/results?search_query=kouakenstock



HENRY PADOVANI - Dimanche 9 septembre – 19h30

Après la projection du film *Rock'n'roll... of Corse !*, Henry Padovani nous proposera un concert acoustique solo, où se mélangeront chansons, blues, compositions originales, reprises, en français, en anglais, perturbé par des cuivres de Vabre-Tizac. Un coloriage musical flamboyant de haute volée qui ravira modernistes et traditionalistes.

AVANT-PREMIÈRES

COLD WAR

Un film de Pawel Pawlikowski
Pologne, France 2018

1h24 VOSTF



Ce cinéaste polonais, qui a longtemps travaillé à Londres et à Paris, s'est totalement révélé en 2014 avec *Ida*, film multi récompensé internationalement et véritable succès en salle. Il marquait le retour du cinéaste en Pologne et à l'histoire polonaise, avec une bouleversante quête spirituelle doublée d'une quête d'identité dans les années 60.

Avec son dernier film, *Cold war*, Pawel Pawlikowski réussit une fresque historique singulière et forte, alliant événements et choix politiques avec romance amoureuse impossible. Pendant la guerre froide, entre la Pologne stalinienne et le Paris bohème des années 1950, un musicien épris de liberté et une jeune chanteuse passionnée vivent un amour impossible dans une époque impossible.

Le Prix de la mise en scène reçu cette année à Cannes, couronnant le cinéaste pour sa grande rigueur formelle (choix des cadres, splendeur du noir et blanc...) et sa virtuosité (sorte de fresque concise balayant 10 ans de l'histoire polonaise) sonne à n'en pas douter comme la confirmation du brio de ce réalisateur !

LE GRAND BAIN

Un film de Gilles Lellouche
France 2018

2h02



Acteur populaire reconnu (*Les petits mouchoirs*, *Le sens de la fête*), Gilles Lellouche est aussi un réalisateur, qui après *Narco* (comédie) et *Les infidèles* (film à sketches), nous propose de plonger dans *Le grand bain*.

En effet, sa comédie dramatique très enlevée se déroule dans les couloirs d'une piscine municipale où l'on retrouve une équipe de quadragénaires trouvant un sens à leur vie à travers la pratique de la natation synchronisée. Le casting est à la hauteur du plongeon : Virginie Efira (dans le rôle de l'entraîneuse, ancienne gloire des bassins), Mathieu Amalric, Benoît Poelvoorde, Jean-Hugues Anglade, Guillaume Canet, Philippe Katerine... N'en jetons plus, le bassin est plein.

Très bien reçu à Cannes, avec standing ovation et plus de dix minutes d'applaudissements, ce film a séduit ; d'aucuns le comparant à *The full monty*. Une sacrée référence !

séances

Mercredi 5 septembre

21 h 15 au **CINÉMA** – COLD WAR

Samedi 8 septembre

21 h 15 au **GYMNASE** – LE GRAND BAIN

Dimanche 9 septembre

21 h 00 au **CINÉMA** – HEUREUX COMME LAZZARO

LES FILMS ASIATIQUES EN AVANT-PREMIÈRE

HEUREUX COMME LAZZARO

Un film de Alice Rohrwacher
Italie 2018

2h10 VOSTF



C'est le troisième film de cette réalisatrice italienne déjà remarquée à Cannes en 2015 pour *Les merveilles*. Ce film, qui raconte l'histoire de trois sœurs d'un village rural tenues à l'écart du monde extérieur par leurs parents, avait obtenu le Grand Prix.

Heureux comme Lazzaro est annoncé comme une sorte de fable poétique et politique singulière se déroulant à la campagne, d'abord à une époque indéterminée mais fort archaïque, puis dans un monde moderne tout aussi brutal. C'est ce monde, ces espaces-temps que traverse Lazzaro, une sorte d'innocent, bon et simple, en proie à diverses formes d'exploitation qui n'altèrent en rien sa bonté.

Outre le jeune et talentueux Adriano Tardioli, on retrouve Alba Rohrwacher et même Sergi López, étonnant/détonant comme toujours.

Auréolée cette année du Prix du scénario, Alice Rohrwacher devient une des figures marquantes du jeune cinéma italien. A découvrir donc pour confirmation d'un talent prometteur !

Tous les films asiatiques seront accompagnés par Bastian Meiresonne. Et pour cause ! Spécialiste du cinéma asiatique, il est directeur artistique du Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul et consultant, programmateur et intervenant dans plusieurs autres festivals... Rédacteur de presse et auteur, il a co-signé une dizaine d'ouvrages, dont *Le dictionnaire du cinéma asiatique* (Ed. Nouveau Monde, 2008). Réalisateur, il a réalisé un premier documentaire *Garuda Power – l'esprit du cinéma d'action indonésien* sélectionné dans plus d'une quarantaine de festivals internationaux et il tourne actuellement un second documentaire dédié aux westerns thaïlandais. Il prépare activement son premier long métrage de fiction d'après une idée originale du réalisateur Sono Sion.

LES ÂMES MORTES

Un film documentaire
de Wang Bing

Accompagné par
Bastian Meiresonne

Chine 2018

2 x 4h08 VOSTF

Découvert en 2003 avec *À l'ouest des rails*, œuvre monumentale de plus de 9 heures évoquant le démantèlement d'un complexe industriel, Wang Bing s'est imposé comme un des plus grands documentaristes actuels.

Il présentait cette année à Cannes, hors compétition, un nouveau film somme de plus de 8 heures, *Les âmes mortes*, consacré aux témoignages des rescapés des camps maoïstes de sinistre mémoire, lors de la révolution culturelle (1958-1962).

Wang Bing a filmé durant douze ans les rares survivants de ces camps dits de « rééducation », accumulant plus de 600 heures de rushes : des témoignages terrifiants et bouleversants sur cette entreprise effrayante de déshumanisation des « ennemis du régime », des paroles pour ne pas oublier.

Une œuvre monumentale à découvrir dans son intégralité. Une expérience unique de cinéma, aussi indispensable que *Shoah* du regretté Claude Lanzmann ou *S21, la machine de mort khmère rouge* de Rithy Panh.



LES FILMS ASIATIQUES EN AVANT-PREMIERE

MIRAI MA PETITE SŒUR

Un film d'animation de Mamoru Hosoda

Accompagné par Bastian Meiresonne

Japon 2018

1h38 VOSTF



Les histoires de Seita et Setsuko, grand frère et petite sœur dans *Le tombeau des lucioles* de Isao Takahata ou celle de Satsuki et Mei, grande sœur et petite sœur dans *Mon voisin Totoro* de Hayao Miyazaki nous avaient émus et touchés profondément. Ceux qui ont des frères et/ou des sœurs savent bien que les liens de fratrie constituent aussi notre identité. Mamoru Hosoda, avec *Mirai ma petite sœur*, après *Les enfants loups*, nous propose de visiter ces liens qui ont une influence plus importante qu'il n'y paraît. Kun est le premier enfant d'un jeune couple. Il a quatre ans lorsque sa petite sœur Mirai vient au monde. Jaloux, il se replie sur lui-même et, réfugié au fond du jardin familial, il va découvrir, entre réalité et fantastique, entre présent, passé et futur, comment les liens qu'il a et qu'il aura avec sa petite sœur mais aussi avec d'autres membres de sa famille, viendront constituer sa propre identité. Il apprendra à devenir lui-même. Surprises, conflits, émotions, drames du quotidien, cette histoire est aussi la traversée de la vie en famille dans de magnifiques décors.

Présenté en compétition au Festival du Film d'Animation d'Annecy et à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, *Mirai ma petite sœur*, le nouveau film d'animation de Mamoru Hosoda, sortira en France le 26 décembre 2018.

DAKINI

Un film de Dechen Roder

Accompagné par Bastian Meiresonne

Bouthan 2018

2h10 VOSTF



Que dire de Dechen Roder, réalisatrice et scénariste, une des rares femmes de sa profession au Bhoutan ? À en croire Nicolas Bardot dans un article sur le film, «il faut se pincer pour croire que *Dakini* est (son) premier long métrage.» Son film est un thriller qui détourne les codes du film noir et qui emprunte volontiers les voies du merveilleux.

Kinley, détective, enquête sur la disparition mystérieuse d'une nonne bouddhiste. Il forme une alliance houleuse avec sa seule suspecte, Choden, une femme séduisante considérée par les villageois comme une démonsse. Au fil des histoires que lui raconte Choden sur les Dakinis (terme qui fait généralement référence à des femmes bouddhistes éveillées, dotées de pouvoirs et de sagesse, mais qui peut définir bien plus...), Kinley croit entrevoir la résolution de l'enquête.

Dechen Roder a de l'ambition à revendre. Son film est très représentatif du Bhoutan d'aujourd'hui. On retrouve aussi bien le côté contemporain du pays que le côté mystique, magique et religieux sous-jacent qui en fait sa richesse. Le Prix des exploitants reçu au Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul est, à n'en pas douter, le signe que cette cinéaste est à suivre.

séances

Vendredi 7 septembre

9h (partie I) – 14h30 (partie II)

au **GYMNASE** – LES ÂMES MORTES

Dimanche 9 septembre

au **CINÉMA** 13h45 – MIRAI MA PETITE SŒUR

17h15 – DAKINI

LES FILMS ASIATIQUES INÉDITS EN SALLE

COMME UN CHEVAL FOU

Un film documentaire de Tao Gu

Accompagné par Bastian Meiresonne

Chine, Canada 2017

2h04 VOSTF



«Voici Dong, mon ami, fan de rock'n'roll et de tout ce qui est porteur de liberté.» Tao Gu rend visite à son camarade d'enfance pour son trentième anniversaire, dix ans après avoir promis de retourner avec lui dans son village natal, en Mongolie intérieure. Pour des raisons économiques, sa famille avait migré à Kunming, dans le sud de la Chine. Si le voyage prend enfin forme, il dévoile surtout l'errance existentielle de Dong, pour qui la vie ne vaut «que pour l'amour», de préférence au pluriel, imprévisible, passionné. Engoncé dans son inamovible perfecto noir, sans emploi, pressé de trouver un travail par ses parents et son frère qui, lui, a bien "réussi", il s'engage sans enthousiasme dans le commerce de pierres de jade. La proximité filmeur-filmé ouvre l'expérience à la plus intime et fluctuante confiance. Empreintes souvent de sensualité tant dans le filmage des corps et des visages que celui des intérieurs, des paysages, les images nous touchent. Un film superbe sur l'exil, le devenir étranger..., avec en toile de fond, la Chine d'aujourd'hui. Dong demeure involontairement réfractaire au monde qui l'entoure. Marginal, sans illusion. Tao Gu est né à Wenchuan dans la province de Sichuan en Chine. Les films qu'il a réalisés ont été montrés dans plus de soixante festivals de cinéma et d'art à travers le monde.

Comme un cheval fou, son premier long métrage documentaire, a obtenu la Montgolfière d'Or au Festival des 3 continents de Nantes en 2017. Ne manquez pas ce vrai bijou de vrai cinéma !

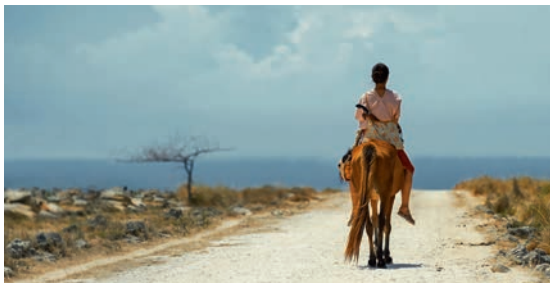
MARLINA LA TUEUSE EN 4 ACTES

Un film de Mouly Surya

Accompagné par Bastian Meiresonne

Indonésie 2017

1h33 VOSTF



Au cœur des collines reculées d'une île indonésienne, Marlina, jeune veuve, vit seule. Un jour, surgit un gang venu pour l'attaquer, la violer et la dépouiller de son bétail. Pour se défendre, elle tue plusieurs de ces hommes, dont leur chef. Décidée à obtenir justice, elle s'engage dans un voyage vers sa propre émancipation. Mais le chemin est long, surtout quand un fantôme sans tête vous poursuit. Le cinéaste «Garin Nugroho m'a raconté les prémices d'une histoire dont il avait été témoin sur l'île de Sumba, qu'il avait en tête et qu'il aurait aimé qu'une femme réalise», raconte la réalisatrice. «Il m'a dit : "Je n'arrive pas à imaginer comment tu la visualiserais, et je trouve ça intéressant..."» Garin Nugroho m'a laissé une liberté totale pour développer l'histoire, il m'a juste dit à quel point il avait été impressionné par les femmes de Sumba. À l'époque, je ne voyais pas de quoi il parlait, alors nous sommes partis pour Sumba : je suppose que Marlina, son mystère, sa sensualité, sa résistance, viennent des images et des impressions que j'ai eues lors de notre voyage.» Mouly Surya est née à Jakarta, où elle vit actuellement. Elle est considérée comme l'une des réalisatrices les plus prometteuses en Indonésie. *Marlina la tueuse en 4 actes*, son troisième film, western indonésien complètement décalé, a été présenté à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes en 2017 et au Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul en 2018.

À voir... à Rieupeyroux !

Vendredi 7 septembre – 21h15

au **CINÉMA** – *COMME UN CHEVAL FOU*

Samedi 8 septembre – 21h15

au **CINÉMA** – *MARLINA LA TUEUSE EN 4 ACTES*

LES FILMS ASIATIQUES

HÔTEL SALVATION

Un film de Shubhashish Bhutiani

Accompagné par Bastian Meiresonne

Inde 2018

1h35 VOSTF



Quand Daya, un vieil homme, se réveille d'un étrange cauchemar, il sait que son temps est compté et qu'il doit se rendre immédiatement à Bénarès, au bord du Gange, dans l'espoir d'y mourir et d'atteindre le salut. À contrecœur, son fils Rajiv l'accompagne, laissant derrière lui son travail, sa femme et sa fille. Arrivés dans la ville sainte, les deux hommes louent une chambre au Mukti Bhawan (Hôtel Salvation), un endroit réservé aux personnes qui désirent passer là leurs derniers jours... Mais le temps passe et Daya ne montre pas de signe de fatigue. Or, le directeur de l'établissement a été formel : au bout de quinze jours, ils devront laisser la place aux nouveaux arrivants ! Cette attente inopinée est enfin l'occasion pour le père et son fils de se connaître et de se comprendre.

Pour le réalisateur, dans ce film, ce n'est pas «de mort, mais de vie et de relations qui font de nous ce que nous sommes» dont il est question. Venez découvrir ce joli film qui a reçu le Prix de la critique au Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul... !

LE VAGABOND DE TOKYO

Un film de Seijun Suzuki

Accompagné par Bastian Meiresonne

Japon 1966

1h22 VOSTF (version restaurée)

Avec le soutien de :

AFCOE
CINÉMAS ART & ESSAI



Tetsu, yakuza et favori de Kurata, le chef de son clan, décide de se ranger. Kurata lui offre un travail régulier mais cette faveur leur vaudra les critiques d'Otsuka, un autre chef de clan. Comprenant qu'il met ainsi en péril sa vie ainsi que celles de ceux de son clan, son chef lui demande de quitter Tokyo. Ainsi Tetsu devient une sorte de yakuza errant, un vagabond, pour préserver l'honneur de Kurata. Mais ce dernier le trahira, et Tetsu devra déjouer de nombreux pièges mortels. Finalement, il n'aura d'autre choix que d'affronter son ancien patron.

Film culte, assez inclassable (montage au cordeau, décor sixties, couleurs flashy qui percent le noir et blanc). Seijun Suzuki explose les codes par la forme qu'il donne au film à travers une inventivité renouvelée. Un yakusa pop et original !

séances

Samedi 8 septembre au **CINÉMA** **13 h 45** – **HÔTEL SALVATION**
17 h 30 – **LE VAGABOND DE TOKYO**

LES FILMS IRANIENS

Encore une fois, rencontres... à la campagne me donne l'occasion de participer à sa riche aventure cinématographique. Cette année j'ai l'honneur et le plaisir de proposer, présenter et accompagner deux documentaires iraniens qui prolongent une longue tradition moins connue en France. Ces deux films ont tout à gagner à être partagés avec le plus large public. Primo, comme pour tout documentaire, la distribution est encore restreinte, donc nos actions sont précieuses. Ensuite, sous le feu d'une actualité parfois confuse, brouillée par la multiplicité des médias souvent en manque de temps, la réalité n'est pas toujours atteinte. Le documentaire, qui par essence interroge le monde et essaie d'y mettre sa lumière, paraît un genre indispensable pour comprendre comment va le monde. Ces deux documentaires, chacun à sa façon, nous aident à saisir une certaine réalité de la société iranienne contemporaine. Tous deux vont au cœur de la vie de leurs personnages avec le souci de faire transparaître cette vie et sa réalité, d'en transmettre quelque chose de plus juste au public. L'acte de filmer (le son, le cadre, le montage) est toujours l'outil de cette transmission, même dans le documentaire censé privilégier "l'objectivité". Car il y a des rêves ! Deux approches du documentaire qui questionnent le rapport de l'image et du réel. Et voilà que leur choix esthétique met le spectateur devant des portraits saisissants de la société iranienne, sans dénoncer, ni condamner, ni militer mais dans l'humilité du réel.

Mojdeh Famili

DES RÊVES SANS ÉTOILES

Un film documentaire
de Mehrdad Oskoueï

Accompagné par Mojdeh Famili

2017 – 1h16 VOSTF



À Téhéran, dans un centre de détention et de réhabilitation pour mineurs, des adolescentes détenues pour crimes et délits, voient leur vie s'écouler au gré des rires, des chants et de la mélancolie. L'ennui de leur vie et la peur de ce qui les attend dehors rythment leur quotidien. Le cinéaste filme leur quotidien rythmé de rêves et de désenchantement, l'atmosphère et l'humeur de ces jeunes filles désabusées avec une grande proximité et beaucoup d'empathie. Il bâtit la narration de son film dans la salle de montage, même si le but était de filmer de plus près ces jeunes filles dans l'espace limité de leur détention. Cette "narration" est au service du réel, un quotidien fait de souffrance, attente et frustration. Toutefois, nous entendons la voix du réalisateur demander à une jeune fille traumatisée par la vie : « quels sont tes rêves ? » Et le film tente de dépeindre ceci.

SONITA

Un film documentaire
de Rokhsareh Ghaem Maghami

Accompagné par Mojdeh Famili

2016 – 1h31 VOSTF



Fruit d'une coproduction irano-germano-suisse, le film suit le parcours de Sonita, jeune Afghane de 18 ans. Réfugiée clandestine en Iran, elle rêve depuis sa plus tendre enfance de faire du hip-hop, son idole s'appelle Rihanna. Mais sa famille désapprouve ses ambitions artistiques et exige son retour en Afghanistan pour y être mariée de force. Sonita se rebelle et compose une chanson contre les unions forcées (depuis, elle a été visionnée plus d'un million de fois sur youtube : <https://youtu.be/n65w1DU8cGU>). Mais si elle échappe finalement à son destin, c'est parce que la réalisatrice du documentaire se mue en ange gardien, payant la famille et organisant l'installation de la jeune fille aux États-Unis. La réalisatrice dit à propos de son documentaire que l'authenticité, la transparence de sa présence, lui paraissait plus importante que l'objectivité. « Mon désir, ma volonté était de l'aider, pourquoi m'en priver ? » Et quand la famille de la jeune fille décide de lui arranger un mariage et mettre fin à ses rêves, la réalisatrice ne se contente plus de filmer une immigrée afghane insoumise. Le film prend un autre tournant. La réalisatrice se met en scène, venant en aide à sa protagoniste et prend le pari de contredire un destin et le risque que les plus puristes n'apprécient pas son ingérence au cœur du documentaire.

COUPS DE CŒUR : BULLES D'AIR

LES NOUVEAUX SAUVAGES

Un film de Damián Szifron
Argentine 2014

2h02 VOSTF

Coproduit par *El Deseo*, la maison des frères Almodóvar, ce film argentin renoue avec la tradition des films à sketches. Les six histoires qui le composent (avec quelques références cachées pour cinéphiles) mettent en relief les travers de la société et de la nature humaine.

Vulnérables face à une réalité qui soudain change et devient imprévisible, les héros de ce film craquent, franchissent l'étroite frontière qui sépare la civilisation de la barbarie, sont entraînés dans un vertige où ils perdent les pédales et éprouvent l'indéniable plaisir du... "pétage de plombs".

Six bâtons de dynamite qui explosent les genres, les conventions et les règles de la bienséance, dévastent tout sur leur passage et laissent derrière eux l'écho des éclats de rires dans un champ de ruines... Le film a été un immense succès en Argentine et ailleurs : nomination aux Oscars, BAFTA du meilleur film non anglophone 2016 et GOYA du meilleur film étranger en langue espagnole 2015. Allez-y, c'est de la bombe !



ROSINHA

Un film de Gui Campos
Brésil 2016

14 minutes VOSTF

Rosinha est une vieille dame grave et austère. Elle va s'épanouir, au crépuscule de sa vie, grâce à l'attention particulière et inattendue d'Assis, son mari... Un trio de vieilles personnes, au-delà des conventions sociales, va s'arranger avec l'amour, la vie.

Cette comédie tendre et drôle (Premier Prix dansante du Festival de Huesca en Espagne et en Sélection Officielle de la Mostra de Tiradentes au Brésil) réalisée par ce jeune brésilien de 38 ans, va nous étonner et nous emmener loin de nos visions convenues d'une vieillesse sage, résignée et traditionnelle.

CANDELARIA

Un film de Jhonny Hendrix Hinestroza
Cuba, Colombie 2017

1h27 VOSTF

La Havane, 1995. Au plus fort de l'embargo américain, la crise économique est grave. Avec le mur de Berlin, le soutien de l'URSS à Cuba est tombé. Candelaria et Victor Hugo, 150 ans à eux deux, doivent continuer à travailler pour vivre, pauvrement, dignement. Candelaria est chanteuse de boléros dans une boîte à touristes. Victor Hugo est lecteur de journaux dans une fabrique de cigares, il traficote aussi un peu... Ils ont traversé la vie, unis, en regardant dans la même direction.

Une caméra oubliée par des touristes et trouvée par Candelaria va leur permettre de se regarder, se découvrir à nouveau, réinventer leur amour, leur désir de l'un pour l'autre. La magie du cinéma opère : les petites vidéos convoitées par des touristes étrangers aux goûts étranges pimenteront leur amour, leur vie et la nôtre. Il en sera de même pour leurs vieux corps que pour les vieux immeubles cubains : « personne pour réparer, mais personne pour les mettre par terre... ».

Cette comédie douce-amère réalisée par ce jeune cinéaste colombien de 42 ans a reçu le Prix de la journée des auteurs en 2017 à la Mostra de Venise et le Prix du public en 2018 au Festival Cinélatino de Toulouse.



Vendredi 7 septembre

14h00 au **CINÉMA** – LES NOUVEAUX SAUVAGES

21h15 au **GYMNASE** – ROSINHA et CANDELARIA

GRILLE DE PROGRAMME

Samedi 1 septembre

Inauguration du festival – page 4

17h30 CINÉMA

CALLIGRAPHIE JAPONAISE

Un film de Pierre Alechinsky (16 minutes)

Film d'ouverture – page 6

20h30 CINÉMA

LE POIRIER SAUVAGE

Un film de Nuri Bilge Ceylan (3h12 VOSTF)

Mercredi 5 septembre

Ciné-jeune – page 22

14h00 CINÉMA

CARTE BLANCHE CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE

Programme de 1h30 à voir en famille...

Pierre Alechinsky – page 5

15h45 CINÉMA En présence d'Annabelle Ténèze, directrice des *Abattoirs*

L'ŒIL DU PEINTRE de Robert Bober

AL ALIMÓN de Coline Beauvelet

Programme de 1h13

Les films algériens – pages 20 et 21

17h45 CINÉMA

DANS MA TÊTE UN ROND-POINT

Un film documentaire de Hassen Ferhani (1h40 VOSTF)

Avant-premières – pages 8 et 9

21h15 CINÉMA

COLD WAR

Un film de Pawel Pawlikowski (1h24 VOSTF)

Jeudi 6 septembre

Les films iraniens – page 13

13h45 CINÉMA Accompagné par Mojdeh Famili

DES RÊVES SANS ÉTOILES

Un film documentaire de Mehrdad Oskoueï (1h16 VOSTF)

Production française ! – page 23

15h45 CINÉMA Accompagné par Mojdeh Famili

MOBILE HOMES

Un film de Vladimir de Fontenay (1h46 VOSTF)

Les films iraniens – page 13

17h45 CINÉMA Accompagné par Mojdeh Famili

SONITA

Un film documentaire de Rokhsareh Ghaem Maghami (1h31 VOSTF)

Les films algériens – pages 20 et 21

21h15 CINÉMA

LES BIENHEUREUX

Un film de Sofia Djama (1h42)

Vendredi 7 septembre

Les films asiatiques en avant-première – pages 9 et 10

9h00 et 14h30 GYMNASÉ Accompagné par Bastian Meiresonne

LES ÂMES MORTES

Un film documentaire de Wang Bing (2 x 4h08 VOSTF)

Coups de cœur : bulles d'air – page 14

14h00 CINÉMA

LES NOUVEAUX SAUVAGES

Un film de Damián Szifron (2h02 VOSTF)

Région – pages 24 et 25

16h30 CINÉMA Accompagné par Mojdeh Famili

MATO

Un film de Edmond Carrère (52 minutes)

Pierre Alechinsky – page 5

18h00 CINÉMA

LE JOUR SE LÈVE

Un film de Marcel Carné (1h33)

Les films asiatiques inédits en salle – page 11

21h15 CINÉMA Accompagné par Bastian Meiresonne

COMME UN CHEVAL FOU

Un film documentaire de Tao Gu (2h04 VOSTF)

Coups de cœur : bulles d'air – page 14

21h15 GYMNASÉ

ROSINHA de Gui Campos

CANDELARIA de Jhonny Hendrix Hinestroza

Programme de 1h41 VOSTF

Coups de cœur : patrimoine – page 27

10h30 CINÉMA

ADUA ET SES COMPAGNES

Un film de Antonio Pietrangeli (1h45 VOSTF)

Les films algériens – pages 20 et 21

10h30 GYMNASE

EN ATTENDANT LES HIRONDELLES

Un film de Karim Moussaoui (1h53 VOSTF)

Les films asiatiques – page 12

13h45 CINÉMA Accompagné par Bastian Meiresonne

HÔTEL SALVATION

Un film de Shubhashish Bhutiani (1h35 VOSTF)

Coups de cœur : bulles d'air – page 19

14h00 GYMNASE

UNE BLONDE ÉMOUSTILLANTE

Un film de Jiri Menzel (1h33 VOSTF)

Région – pages 24 et 25

16h00 CINÉMA En présence du réalisateur

LA JEUNE FILLE ET LE BALLON OVALE

Un film documentaire de Christophe Vindis (52 minutes)

16h00 GYMNASE En présence du réalisateur et du co-scénariste Stéphane Sichi

D'EAU ET DE LUMIÈRE

Un film documentaire de Denis Poracchia (52 minutes)

17h30 GYMNASE En présence des réalisateurs

ZONES HUMIDES, UN PRÉSENT RETROUVÉ

Un film documentaire de Boris Claret et Isabelle Dario (1h02 + présentation de films réalisés dans le cadre du Ciné Yam)

Les films asiatiques – page 12

17h30 CINÉMA Accompagné par Bastian Meiresonne

LE VAGABOND DE TOKYO

Un film de Seijun Suzuki (1h22 VOSTF)

Les films asiatiques inédits en salle – page 11

21h15 CINÉMA Accompagné par Bastian Meiresonne

MARLINA LA TUEUSE EN 4 ACTES

Un film de Mouly Surya (1h33 VOSTF)

Avant-premières – pages 8 et 9

21h15 GYMNASE

LE GRAND BAIN

Un film de Gilles Lellouche (2h02)

Les films algériens – pages 20 et 21

10h00 **CINÉMA**

ENQUÊTE AU PARADIS

Un film de Merzak Allouache (2h15 VOSTF)

Coups de cœur : patrimoine – page 27

10h30 **GYMNASE**

LA FIANCÉE DU PIRATE

Un film de Nelly Kaplan (1h47)

Les films asiatiques en avant-première – pages 9 et 10

13h45 **CINÉMA** Accompagné par Bastian Meiresonne

MIRAI MA PETITE SŒUR

Un film d'animation de Mamoru Hosoda (1h38 VOSTF)

Coups de cœur : bulles d'air – page 19

13h45 **GYMNASE**

MON CHER PETIT VILLAGE

Un film de Jiri Menzel (1h38 VOSTF)

Rock'n'roll – page 26

15h45 **GYMNASE** En présence du réalisateur

LSD

Un film de JH Meunier (1h33)

Ciné-jeune – page 22

16h00 **CINÉMA**

UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE

Un film d'animation de Jakob Schuh et Jan Lachauer (1h01, à partir de 6 ans et sans aucune limite d'âge !)

Les films asiatiques en avant-première – pages 9 et 10

17h15 **CINÉMA** Accompagné par Bastian Meiresonne

DAKINI

Un film de Dechen Roder (2h10 VOSTF)

Rock'n'roll – page 26

17h45 **GYMNASE** En présence de Henry Padovani

ROCK'N'ROLL... OF CORSE !

Un film documentaire de Lionel Guedj et Stéphane Bébert (1h30)

Avant-premières – pages 8 et 9

21h00 **CINÉMA**

HEUREUX COMME LAZZARO

Un film de Alice Rohrwacher (2h10 VOSTF)

COUPS DE CŒUR : BULLES D'AIR

Jiri Menzel, né à Prague en 1938, a mené une carrière de réalisateur, scénariste et acteur. Il appartient à une génération de cinéastes qui, vers la fin des années 60, ont fait partie de ce que l'on aimait appeler "La nouvelle vague tchécoslovaque".

Son film le plus connu, *Trains étroitement surveillés* (1966), sera couronné en 1968 par l'Oscar du meilleur film étranger. Mais, après les événements du Printemps de Prague en 1968, "la nouvelle vague" est dispersée et la carrière de nombreux artistes interrompue. Jiri Menzel reste au pays. Il se remet à tourner en 1975, signant plusieurs films jusqu'en 2008 dont les deux films que nous vous proposons de (re)découvrir. Deux comédies tendres, teintées d'un certain goût de l'absurde, qui remporteront beaucoup de succès auprès du public.

La 68^e Berlinade lui a décerné, le 25 février 2018, l'Ours d'Or pour l'ensemble de son œuvre.

UNE BLONDE ÉMOUSTILLANTE

Un film de Jiri Menzel
Tchécoslovaquie 1980

1h33 VOSTF



Ce film, adaptation de *La chevelure sacrifiée*, un roman de Bohumil Hrabal, est une des œuvres maîtresses du cinéaste.

Au début des années 20, Francin dirige la brasserie d'un petit village où la chevelure blonde de sa femme Maryška fait sensation. Pas seulement la chevelure d'ailleurs ! La jeune femme aime la bière, la saucisse et surtout, être entourée d'hommes... L'arrivée de Pépin, frère de Francin, va

accentuer les choses. Autant Francin est timide et réservé, autant Pépin est extraverti et fantasque. Ce dernier va entraîner Maryška dans un tourbillon de scènes cocasses, dans le règne de la fantaisie, au grand désespoir de Francin qui finira quand même par fondre devant sa blonde éoustillante.

Comédie pétillante, *Une blonde éoustillante* est en même temps un film tendre avec sa galerie de personnages, leurs travers, leurs côtés ridicules, et leur humanité malgré tout, mélangeant sans cesse réflexion et dérision...

MON CHER PETIT VILLAGE

Un film de Jiri Menzel
Tchécoslovaquie 1985

1h38 VOSTF

Ce film est une chronique burlesque d'un petit village de Bohême, pas trop éloigné de Prague, composé d'une coopérative agricole et de personnages singuliers.

Pavek, le conducteur de camion, est excédé par les bévues constantes de son assistant Otik et décide de s'en séparer, malgré l'opposition de son supérieur immédiat et de la population du village qui le considère inapte à vivre seul. Entre temps, l'administration centrale de la coopérative s'intéresse soudainement à son cas et lui propose un boulot dans la capitale et lui dégotte un logement dans une barre HLM fraîchement construite. Eh oui ! L'administrateur en chef s'est entiché de sa maison, peut-être pour en faire sa résidence secondaire, dans ce village si tranquille.

La charge est évidente et la chronique campagnarde de ce *cher petit village* tourne au féroce...



Resté au pays, n'ayant pas choisi la "liberté", la marge de manœuvre de Jiri Menzel est étroite mais son "mauvais esprit" est, lui, assez pointu. Comme il le disait lui-même : « Je continue à faire des films pour redonner courage à mes compatriotes ! »

séances

Samedi 8 septembre – 14h00

au GYMNASÉ – UNE BLONDE ÉMOUSTILLANTE

Dimanche 9 septembre – 13h45

au GYMNASÉ – MON CHER PETIT VILLAGE

LES FILMS ALGERIENS

DANS MA TÊTE UN ROND-POINT

Un film documentaire
de Hassen Ferhani

Algérie, France, Qatar 2015

1h40 VOSTF



Ce documentaire est le premier long métrage de ce jeune cinéaste algérien et a reçu en 2016 plusieurs récompenses internationales.

Hassen Ferhani capte les états d'âme d'ouvriers travaillant dans le plus grand abattoir d'Algérie et s'intéresse moins aux gestes du travail et à la description du fonctionnement de cette usine qu'aux échanges entre ouvriers durant les pauses et la nuit. Son documentaire très pictural, aux scènes remarquablement éclairées, arrive à saisir toute la poésie de ce lieu, hanté par les cris et la souffrance des animaux.

Hassen Ferhani donne une force émouvante aux témoignages de chacun des ouvriers, s'interrogeant sur leurs choix de vie, à l'exemple de Youcef qui dit : « Dans ma tête, y'a un rond-point avec mille routes, mais ma route je la cherche encore. »

LES BIENHEUREUX

Un film de Sofia Djama

France, Belgique, Qatar 2017

1h42



Algérie, quelques années après la guerre civile. Amal et Samir ont décidé de fêter leur vingtième anniversaire de mariage. Pendant leur trajet, longeant la mer à la recherche d'un restaurant, tous deux évoquent leur Algérie : Amal, à travers la perte des illusions, Samir, par la nécessité de s'en accommoder. Au même moment, leur fils et ses amis semblent davantage s'en accommoder, même s'ils fument et font la fête. L'un d'eux, qui a décidé de se faire tatouer une sourate sur le dos, est un croyant fougueux mais version "taqwacore" (du punk hardcore en rapport avec l'islam et sa culture). Ils errent des caves d'Algérie aux mosquées...

Ce premier film de Sofia Djama, courageux et libre, fortement autobiographique, nous conduit peu à peu dans cette Algérie en 2008. La guerre civile qui a déchiré le pays avec ses atrocités est loin, mais elle a laissé des blessures. Entre-temps, le poids de la religion s'est accru au grand dam d'Amal et de Samir, qui ont milité naguère pour une Algérie laïque et démocratique.

Le film a reçu, à la Mostra de Venise, le Prix Brian Award pour avoir défendu les valeurs de respect des droits humains, de la démocratie, du pluralisme, de la liberté de penser, sans les distinctions habituelles fondées sur le genre ou l'orientation sexuelle, le Prix Lina Mangiacapre du nom de la figure radicale du féminisme napolitain et italien et la Mention du Grand Jury à Cinémed... entre autres ! Sofia Djama a travaillé dans le domaine de la publicité et écrit parallèlement des nouvelles. L'une d'elle devient son premier court métrage : *Mollement, un samedi matin*, l'histoire d'un violeur en panne d'érection. Diffusé en 2012, il est primé dans de multiples festivals. En 2015, elle soutient une jeune fille refusée à l'Université pour une jupe jugée trop courte en créant une page Facebook spécifique. À n'en pas douter, Sofia Djama nourrit des convictions qu'elle délivre dans ses créations cinématographiques.

séances

Mercredi 5 septembre

17h45 au **CINÉMA** – **DANS MA TÊTE UN ROND-POINT**

Jeudi 6 septembre

21h15 au **CINÉMA** – **LES BIENHEUREUX**

EN ATTENDANT LES HIRONDELLES

Un film de Karim Moussaoui

Algérie, Allemagne, France, Qatar 2017

1h53 VOSTF



Aujourd'hui, en Algérie, trois histoires, trois générations. Mourad, un promoteur immobilier, divorcé, sent que tout lui échappe. Aïcha, une jeune fille, est tiraillée entre son désir pour Djalil et un autre destin promis. Dahman, un neurologue, est soudainement rattrapé par son passé à la veille de son mariage. Dans les remous de ces vies bousculées qui mettent chacun face à des choix décisifs, passé et présent se télescopent pour raconter l'Algérie contemporaine.

Karim Moussaoui, signe avec *En attendant les hirondelles* un film à la fois marcheur et aéré, sensuel et elliptique, languissant et rageur. Trois segments s'y transmettent le relais faussement hasardeux de la narration, en un marabout de ficelle qui constitue une sorte de kaléidoscope de la société algérienne. Il est un cinéaste qui fait du temps la matière même de son récit.

« Mon film est un éloge de l'errance. » « Je ne cherche ni à enlaidir, ni à embellir les lieux ou les personnages, ni surtout à souligner tel ou tel détail qui conforterait des préjugés ou clichés. » « J'ai voulu que mon regard soit une observation dynamique, agissante, parfois poétique, mais jamais définitivement tranchée. » Karim Moussaoui

A voir ce premier long métrage de Karim Moussaoui – après son magnifique moyen métrage *Les jours d'avant* (2015) vu en salle à Rieupeyroux – avec l'envoûtant documentaire d'Hassen Ferhani et l'émouvante fiction de Sofia Djama présentés dans cette édition 2018 du festival de Rieupeyroux, le doute n'est plus permis : le jeune cinéma algérien n'en finit pas de nous étonner !

ENQUÊTE AU PARADIS

Un film de Merzak Allouache

Algérie, France 2017

2h15 VOSTF



Nedjma, jeune journaliste dans un quotidien, mène une enquête sur les représentations du Paradis véhiculées par la propagande islamiste et les prédicateurs salafistes du Maghreb et du Moyen-Orient à travers des vidéos circulant sur Internet. Mustapha, son collègue, l'assiste et l'accompagne dans cette enquête qui la conduira à sillonner l'Algérie...

Sans ambages, Merzak Allouache déclare qu'« aujourd'hui, le paradis est utilisé par les extrémistes comme une arme de destruction massive ». Son enquête auprès de personnes très diverses nous présente une juste représentation de ce qui habite l'imaginaire religieux des Algérien-ne-s. L'argent est la tumeur qui répand ses métastases, les esprits faibles succombent aux fantasmes et aux délires de ce que Kamel Daoud, écrivain et journaliste, appelle une « farce tragique et comique à la fois ». Une farce dévastatrice...

Samedi 8 septembre

10h30 au **GYMNASÉ** – EN ATTENDANT LES HIRONDELLES

Dimanche 9 septembre

10h00 au **CINÉMA** – ENQUÊTE AU PARADIS

CINÉ-JEUNE

CARTE BLANCHE

CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

Programme de **1h30** à voir en famille

Provenance copie



Une programmation issue des riches collections de la Cinémathèque de Toulouse.

Une séance spéciale, très spéciale, composée d'objets cinématographiques rares, inédits et inattendus.

Au programme : un festival de courts métrages, de bandes annonces, de publicités et autres documents cinématographiques aux genres parfois indéfinis... et assez humoristiques. On y croise Poirer et Serrault, reporters-entomologistes du genre humain, des martiens qui scrutent des terriens vraiment terre à terre, une Bédouine en *dolce vita* à Rome, des pêcheurs si « voisins » de ceux de Mc Laren, du métro, du boulot, du disco, du café aussi... mais qui refroidit. Et, au détour de ces « Hellzapoppineries », un petit chef-d'œuvre du cinéma d'animation plutôt sarcastique. Ponctuant toutes ces pépites cinématographiques, une sélection de publicités, caramels, bonbons et chocolats, autant de réclames d'un temps où l'entracte faisait partie intégrante du spectacle.

Un ensemble savoureux pour les yeux, les oreilles... et les papilles. Des confiseries vous seront proposées à l'issue de la projection !

UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE

Un film d'animation de Jakob Schuh et Jan Lachauer
Royaume-Uni 2016

1h01, à partir de 6 ans et sans aucune limite d'âge !



Après *Charlie et la Chocolaterie*, une adaptation originale et fidèle d'un livre de Roald Dahl.

Comment réinventer les contes de fées avec humour et intelligence ?

Raconter des histoires, tout un art auquel l'artiste prend plaisir pour ensuite le partager avec petits et grands. C'est bien ce qu'apprendra malgré lui le loup d'*Un conte peut en cacher un autre*. Le défi de revisiter les contes dans un film d'animation, en les transposant dans le monde moderne, est relevé avec succès par les cinéastes, qui avaient déjà respectivement réalisé *Le gruffalo* et *La sorcière dans les airs*. Oubliez les contes tels que vous les avez toujours connus et courez voir ce film savoureux !

séances

Mercredi 5 septembre

14 h 00 au **CINÉMA** – CARTE BLANCHE CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

Dimanche 9 septembre

16 h 00 au **CINÉMA** – UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE

PRODUCTION FRANÇAISE !

MOBILE HOMES

Un film de Vladimir de Fontenay

Accompagné par Mojdeh Famili

France, Canada 2017

1h46 VOSTF

Émouvant road movie racontant l'errance d'une mère et de son fils de 8 ans, traité avec une sensibilité profonde...

De grands espaces frigorifiés à la frontière du Canada et des États-Unis, un jeune couple de marginaux qui survit en vendant des coqs de combat et un peu de came, des motels, des maisons en kit sur roulettes, *on the road again*...

On suit donc le quotidien un peu glauque d'Ali et Evan, qui sillonnent les routes enneigées dans leur van décati. À l'arrière, ils ont entassé des volatiles en cages, laissés aux bons soins de Bone, le fils d'Ali, âgé de 8 ans, sur lequel reposent bien trop de responsabilités. Superbe personnage que cet enfant mutique, embarqué malgré lui dans des trafics absolument pas de son âge, qui est à la fois un boulet à la cheville de sa mère et de son beau-père, et l'innocente caution qui leur permet de faire des «restaus-baskets» sans trop attirer l'attention.

Ensuite, le film nous offre des moments plus solaires, entre la mère et son fils, sous la protection d'une autre figure paternelle, en la personne d'un gérant d'un parc de mobil-homes. La mère qui traverse le film et lui donne sa colonne vertébrale, est interprétée magnifiquement avec l'énergie du désespoir par la britannique Imogen Poots.

« Il y a quelques années, je conduisais sur les routes de l'État de New York, quand j'ai été dépassé par un immense mobile home

remorqué par un camion. C'était une vision incroyable. Vu d'en haut, cela avait tout l'apparence d'une maison, mais en-dessous, rien ne la reliait au sol. Ayant pas mal voyagé de la France à l'Italie, puis aux États-Unis, où j'ai vécu et étudié, cette image a immédiatement résonné en moi : elle symbolisait ma peur d'être déraciné, à la fois libre, mais pris au piège dans le mouvement permanent, sans attaches et fragile. L'idée de Mobile homes part de cette image. » Vladimir de Fontenay

Un jeune réalisateur qui fait preuve d'une maturité étonnante tant dans sa façon de faire du cinéma que dans la manière de traiter son sujet : du cinéma tout nouveau même si on pense à un certain *Paris Texas* de Wim Wenders. Né à Paris en 1987, Vladimir de Fontenay a étudié et travaillé en France, en Italie et aux États-Unis. Ses courts métrages ont été sélectionnés et primés dans de nombreux festivals, projetés dans des musées et distribués par de grandes chaînes du réseau câblé. Son court métrage *Mobile homes* tourné en 2012 a entre autres été sélectionné au SXSW Film Festival (Austin, États-Unis) et au Festival International du court métrage de Clermont-Ferrand en 2013. Ce *Mobile homes* est son premier long métrage.



séance

Jeudi 6 septembre

15h45 au **CINÉMA** – *MOBILE HOMES*

RÉGION

Quand des réalisateurs de la région
nous font voyager...

MATO

Un film de Edmond Carrère

Accompagné par Mojdeh Famili

France 2014

52 minutes



En Guyane française, les Boni* sont les descendants d'esclaves africains évadés. En proie à une crise identitaire sans précédent, chacun se raccroche à une « fiction » pour survivre dans un monde en proie à de nouvelles règles. Aujourd'hui, face à la francisation, leur culture termine sa mutation. Alors que les anciens ne trouvent plus d'oreilles réceptives pour transmettre leur savoir, les jeunes quittent les villages dans l'espoir de trouver du travail en métropole.

Edmond Carrère nous livre un docu-fiction qui questionne l'identité de la tribu des Boni à travers les croyances nouvelles et anciennes. Il filme des descendants d'esclaves à l'occasion d'un rituel funéraire appelé Pubaka. La beauté de la forêt, la force des images nous séduisent et nous font entrer en immersion dans la forêt, sur les pas des ancêtres qui y ont trouvé refuge.

** Il y a près de trois siècles, des hommes exilés du continent africain ont trouvé refuge dans l'immense forêt amazonienne. Ils se sont regroupés et constitués en « nations », inventant leurs religions, croyances, histoires, langues, cultures et organisations sociales. Ces hommes forment un groupe hétérogène désigné par le terme de Marrons ou Bushinengués (les hommes du bois). Il comprend six tribus distinctes : les Aluku ou Boni, les Ndyuka, les Paramaka, les Saramaka, les Matawai et les Kwinti. Parmi eux, les Boni sont majoritairement installés en France (Guyane française).*

LA JEUNE FILLE ET LE BALLON OVALE

Un film documentaire
de Christophe Vindis

En présence du réalisateur

France 2017

52 minutes



Marcelia vient d'avoir 16 ans. Elle habite dans le village d'Antsepoka à Madagascar et vit avec toute sa famille de la pêche. Elle n'est pas souvent allée à l'école et élève Cristiano, son fils de trois ans. Marcelia doit se battre pour s'affirmer face aux garçons et pouvoir prendre son avenir en main.

Lors de l'été 2014, quand des éducateurs de l'association *Terres en mêlées* arrivent au village, ils amènent avec eux un ballon de rugby et une ambition : faire de ce sport un outil d'éducation et d'émancipation pour les enfants privés d'école. Marcelia découvre alors que lorsqu'elle tient ce ballon dans ses mains, il lui procure une force incroyable. Elle avance avec une détermination nouvelle. Tout le village vibre dès qu'elle se saisit du ballon. Quand elle est nommée capitaine de la première sélection féminine de rugby à 7 de la Côte Saphir, c'est un pas vers la reconnaissance, mais aussi vers l'inconnu...

Les jeunes filles de la Côte Saphir prennent confiance et mettent en œuvre les précieux conseils d'Angèle, leur coach : toujours avancer, ne jamais baisser les bras ! Un beau portrait d'une jeune malgache qui s'émancipe par le rugby.

Histoires d'eau... à voir en famille !

D'EAU ET DE LUMIÈRE

Un film documentaire
de Denis Poracchia

En présence du réalisateur
et du co-scénariste Stéphane Sichi

France 2018

52 minutes



D'où vient l'eau de la rivière ?

Pour montrer le parcours de cette eau, un grand-père va faire découvrir à ses petits-enfants les paysages qu'elle traverse dans le département de l'Aveyron avant de s'écouler vers la mer.

Ce road movie débutera par la vallée du Lot, en passant par le plateau de l'Aubrac et par une boralde, source issue de la fonte des neiges des hauts plateaux. Une balade qui les emmènera à Espalion où le scaphandre autonome a été inventé et où ils visiteront, avec son fondateur, le musée qui lui est dédié. Un périple qui nous fait découvrir la flore et la faune terrestre et aquatique pendant quatre saisons. Une découverte poétique des enjeux de l'eau dans les paysages superbes de l'Aveyron vus de dessus et vus de dessous.

ZONES HUMIDES, UN PRÉSENT RETROUVÉ

Un film documentaire
de Boris Claret et Isabelle Dario

En présence des réalisateurs

France 2018

1h02 + présentation de films réalisés dans
le cadre du Ciné Yam



Boris Claret et Isabelle Dario sont des documentaristes engagés, amis des rencontres... pour lesquelles ils avaient animé un intéressant débat sur les intermittents du spectacle en 2014.

Nous les retrouvons avec un documentaire consacré au travail quotidien des techniciens de rivière et aux acteurs territoriaux œuvrant à la restauration des zones humides en Tarn et Garonne, dans une démarche soucieuse de préserver biodiversité, espèces et paysage.

De retour d'Afrique, ils nous présenteront aussi le travail réalisé dans le cadre du Ciné Yam : un atelier permanent de production documentaire en brousse sahélienne, au Burkina Faso, pour transmettre, par l'image, l'ensemble des pratiques agroécologiques et des aménagements ruraux éprouvés en 28 ans de recherche et développement par la Ferme Pilote de Guié de l'AZN (groupement inter-villageois). Vous pouvez suivre le projet sur... <https://www.facebook.com/paysanssaheliensdocumentaristes/>

séances

Vendredi 7 septembre

16h30 au **CINÉMA** – MATO

Samedi 8 septembre

16h00 au **CINÉMA** – LA JEUNE FILLE ET LE BALLON OVALE

16h00 au **GYMNASE** – D'EAU ET DE LUMIÈRE

17h30 au **GYMNASE** – ZONES HUMIDES, UN PRÉSENT RETROUVÉ

ROCK'N'ROLL

LSD

Un film de JH Meunier

En présence du réalisateur

2018 – 1h33



Avec Jean-Do Bernard, Henry Padovani, Jean-Marc Rouillon, Flore Broué, Sharon Evans, Pauline Salvagniac, Catherine Beilin & The Imperial Crowns.

LSD est filmé, monté, réalisé, produit par JHM et inspiré du texte de Jean-Do Bernard *L'Amer* est dans l'Après.

LSD est intégralement un film local tourné à l'arrache entre La Fouillade et les alentours de Najac avec une excursion, le temps d'un concert, dans la ville rose.

C'est une dérive intime autour d'une Lente Séparation Douloureuse.

Un road movie intérieur sur la déchirure sentimentale, une chute fatale, une descente interminable.

C'est une expérience cinématographique fraternelle et stupéfiante qui nous projette dans le réel et l'imaginaire, entre le documentaire et la fiction.

C'est aussi une Libre Suite Désordonnée de la vie rock'n'roll de l'ami Jean-Do Bernard.

Journaliste de chroniques musicales, Jean-Do Bernard a travaillé au sein de plusieurs rédactions : *Crossroads*, *Rolling Stone*, *L'Express*, *France Inter*, *Ouï FM*, *KLOS* (mythique radio rock de Los Angeles)... Il est également l'auteur de la première biographie française sur Neil Young, *En remontant la rivière* (1997), d'un livre sur les prises de positions sociales, politiques et écologiques du même artiste, *Neil Young, Rock'n Roll Rebel ?* (2011), et du *Dictionnaire du Psychédéisme* (2015).

ROCK'N'ROLL... OF CORSE !

Un film documentaire

de Lionel Guedj et Stéphane Bébert

En présence de Henry Padovani

France 2010 – 1h30



Henry Padovani est la vedette du film !

C'est le portrait d'un musicien attachant qui a eu un parcours légendaire dans le monde du rock'n'roll. Débarqué en décembre 1976 à Londres pour y passer 15 jours, il y restera 7 ans... Henry Padovani, jeune corse de 24 ans, est acteur et témoin d'une période où naissait un nouveau courant alternatif et révolutionnaire, le mouvement Punk. Il a traversé les années 80 comme une météorite tombée de nulle part, du groupe *The Police* qu'il fonde avec Stewart Copeland en janvier 1977 jusqu'à leurs retrouvailles sur scène 30 ans plus tard devant 80 000 personnes au Stade de France, des *Clash* aux *Sex Pistols*, des *Who* aux *Pretenders*, de *REM* qu'il signe à Zucchero qu'il manage. Avec tous, Henry Padovani a partagé un peu de leur musique et beaucoup de leur vie.

«Des images d'archives complètent le portrait de ce musicien humble et marrant, qui n'a jamais posé sa guitare et se produit encore ça et là. (...) Le Corse a de beaux restes. Comme quoi, le rock, même destroy, conserve.» d'après Jacques Morice dans *Télérama*.

À l'issue de la projection, direction le chapiteau pour écouter en direct Henry Padovani, himself !

séances

Dimanche 9 septembre

15 h 45 au **GYMNASÉ** – LSD

17 h 45 au **GYMNASÉ** – ROCK'N'ROLL... OF CORSE !

COUPS DE CŒUR : PATRIMOINE

ADUA ET SES COMPAGNES

Un film de Antonio Pietrangeli
Italie 1960 (version restaurée)

1h45 VOSTF



Cinquième long métrage de ce cinéaste méconnu, ce film raconte le devenir de quatre prostituées dans un contexte socio-politique particulier : en effet, en 1958, les "maisons closes" sont vraiment closes en Italie suite à la loi promulguée par le Parlement. Loi qui met fin à la régularisation de la prostitution par l'Etat. C'est là le point de départ du film.

Contraintes de quitter la "maison" où elles officiaient, les quatre femmes menées par Adua (interprétée par Simone Signoret) décident de continuer leur travail à leur compte, en montant un restaurant - une *trattoria* - qui puisse servir de couverture. Elles y mettent leurs économies qui se révèlent bien vite assez maigres pour la restauration de la vieille masure achetée près de Rome, presque à la campagne. Elles sont donc obligées d'accepter un marché de dupes avec un capitaliste qui, alors que le restaurant finit par marcher, va exiger des intérêts substantiels, brisant net le rêve de vie normale qui avait fini de les galvaniser.

Ce beau film, sensible et sombre, dessine les contours d'une société impitoyable dans laquelle les hommes ont le mauvais rôle.

Le beau rêve ne devait être qu'un prétexte, mais les femmes découvrent une autre vie et y prennent goût. La chute n'en sera que plus cruelle.

Au moment où le débat sur le statut de la femme est remis sur la place publique par les événements que l'on sait, ce long métrage apporte une analyse d'une grande finesse. Et malgré ses 58 ans, ce film est toujours d'actualité !

LA FIANCÉE DU PIRATE

Un film de Nelly Kaplan
France 1969 (version restaurée)

1h47



Ecrivaine, réalisatrice et scénariste, Nelly Kaplan, passionnée d'arts, proche des poètes surréalistes, est une figure intellectuelle originale des années 60. Son film le plus marquant, *La fiancée du pirate*, est une merveille de comédie satirique, alliant truculence et gravité, teintée d'humour noir pour dénoncer l'hypocrisie des bien-pensants d'un petit village rural.

C'est l'histoire d'une vengeance, celle de Marie, une pauvre orpheline, une « sorte de sorcière des temps modernes qui n'est pas brûlée par les inquisiteurs car c'est elle qui les brûle », dit la réalisatrice.

Marie, c'est Bernadette Lafont, égérie brune des plus grands (Chabrol, Truffaut, Eustache). Sa prestation véritablement réjouissante l'impose comme une grande dame du cinéma populaire français, une actrice et une femme libre... comme l'héroïne !

séances

Samedi 8 septembre – 10h30

au **CINÉMA** – *ADUA ET SES COMPAGNES*

Dimanche 9 septembre – 10h30

au **GYMNASE** – *LA FIANCÉE DU PIRATE*

rencontres... à la campagne

remercie vivement :

- L'ensemble des artistes et des intervenants,
- Le personnel des services techniques et administratifs de la Mairie de Rieupeyroux et de la Communauté de Communes Aveyron Bas Ségala Viaur,
- La Compagnie de Bals,
- Les bénévoles,
- Marie-Claude Cavagnac et la Société Cavalier-At2p pour leur fidélité,
- "Tous ceux que l'on n'oublie pas..."
- Et tous les partenaires pour leur confiance et pour leur soutien cette année encore...



le Hameau
SAINT-MARTIAL
RIEUPEYROUX
VILLAGE VACANCES

05 65 65 81 81



Location de chalets
Location de salles (mariages...)
Espace Bien être (hammam, sauna, spa)
www.le-hameau-saint-martial.fr

Le Jardin Fleuri

Toutes Compositions Florales - Cadeaux
Fleurs - Plantes - Articles Funéraires



19, rue de la Mairie
12240 RIEUPEYROUX

☎ 05 65 65 53 36

Commandez par ☎ réglez par ☑



Des hommes, un produit, un territoire.



Atelier de Coiffure

Nouveautés :

- Coloration en 10 minutes
- Coloration aux plantes
- Massages du cuir chevelu aux huiles essentielles



Tél. 05 65 65 53 92 34, rue de l'Hom - 12240 Rieupeyroux

Maison de la Presse
Pêle-Mêle
Presse - Tabac - Librairie

7 av. du Rouergue - 12240 RIEUPEYROUX
Tél. 05 65 65 51 65 - Fax : 05 65 65 52 23

AVM MOLEIRO

TV
MENAGER
CLIMATISATION



12240 RIEUPEYROUX
05 65 65 53 32
AVMMOLEIRO@ORANGE.FR

COIFFURE & ESTHETIQUE
CHANTAL BASTIDE

34 AVENUE DU SEGALA
12240 RIEUPEYROUX
05 65 65 53 93

non stop vendredi et samedi

avec ou sans rendez-vous





Du mardi au samedi :
8h30 – 12h15 / 14h30 – 19h00

Dimanche :
9h00 – 12h15
Fermé le lundi



**Commerçants
autrement**

Tél : 05 65 65 52 09



SARL S.C.T.P.

Société
Carrières
Travaux
Publics

CAVILLE

Z.A. de Solville - 12200 LABASTIDE-LEVEQUE
Tél. 05 65 29 85 10 - Fax 05 65 29 67 67

www.cavilletp.com

**Garage Cadène et Fils
AGENT PEUGEOT**

Vente de véhicule
neuf et occasion



PEUGEOT

Réparation toutes marques - Tôlerie - Peinture
Station de lavage 7j / 7 - Rouleaux et Karcher

Route de Rodez - 12 240 RIEUPEYROUX
Tel 05 65 65 62 61 ♦ Fax 05 65 65 64 25



**NORD
MIDI-PYRÉNÉES
BANQUE ET ASSURANCES**



Élever la terre, cultiver le goût

Fromage de vache, Aligot et Truffade
Ferme de La Roselle

12200 La Bastide l'Évêque - 05 65 65 55 11



**EUROVIA
VINCI**

EUROVIA MIDI PYRENEES SECTEUR DE RODEZ

B.P. 3115 - Z.A. Bel Air - Rue des Sculpteurs

12031 RODEZ - CEDEX 9

Tél. : 05 65 67 09 90

Fax. : 05 65 42 81 10





« On assure mieux quand on connaît bien. »

Sylvie GREMAUX

Agent Général Assurances

4 Place Antoine de Morhon 12 200 Villefranche de Rouergue

Boulevard Cardalhac 12 260 Villeneuve

sylvie.gremaux@agents.allianz.fr

05 65 45 13 22

N° Oris 10053751



Rieupeyroux

Du Lundi au Samedi : 08h30-12h30 et 14h00-19h15

Dimanche : 09h00 – 12h15



Carte Carburant Pro



Développement photo



Lavage auto



Stations-service

leDRIVE Intermarché

COMBETTES
SOTRAMECA
 05 65 29 83 17 / Fax: 05 65 29 84 49
TRAVAUX PUBLICS
 - Terrassements, assainissements,
 enrochement, lacs, démolition...
 Location avec chauffeur de:
 matériel, camions, semi-benne...
 "Pezet" (RD 911)
 12200 SAINT SALVADOU
 Mel: sotrameca@wanadoo.fr



Audition Du Ségala

Laboratoire de correction auditive

Jean-Pierre IZARD

Audioprothésiste D.E.

370, av. du Centre - 12160 BARAQUEVILLE

Tél. 05 65 46 21 55

E-mail : segalaaudition@orange.fr



Votre Opticien proche de Vous

378 Av. du Centre

12160 BARAQUEVILLE

Tél./Fax : 05.65.69.19.86

5 Bd. du Rouergue

12800 NAUCELLE

Tél./Fax : 05.65.42.79.25

9 Av. du Rouergue

12240 RIEUPEYROUX

Tél./Fax : 05.65.65.55.83

Thierry et Pierre
Frayssinet

Rieupeyroux Ambulances

Tél : 05 65 65 60 09

Ambulances - Taxi - VSL

Avenue du Ségala - 12240 Rieupeyroux

Annexe - La Salvetat Peyralès

Frayssinet
Thierry et Pierre

Pompes Funèbres Privées

Chambre funéraire - Magasin articles funéraires

Avenue du Ségala - 12240 Rieupeyroux

Tél : 05 65 65 60 09

BULLETIN D'ADHESION

Prénom Nom

E-mail.....

Adresse

☐ 10€ cotisation individuelle

☐ € cotisation de soutien (*qui ouvre droit à une réduction d'impôt*)

Date et Signature



**RUE DE LA MAIRIE
12240 RIEUPEYROUX**

05 65 65 60 75

06 83 20 48 29

**rencontresalacampagne@orange.fr
www.rencontresalacampagne.org**

Retrouvez-nous sur  **Rencontres À Lacampagne**